

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

Abonnement: un an.....\$1.00.

Toutes communications, révisions, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E. L'IMPARTIAL.

Tignish, Juillet le 23 1896

Il est question d'élever, à St Jean, N. B., un monument à la mémoire de sir Leonard Tilley

M. Laurier se propose, paraît-il de nommer l'hon. M. Peter Michell, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

Ce sera assurément un spectacle nouveau que de voir les deux frères occupant, l'un la position de gouverneur et l'autre celle de premier ministre dans la même province.

Après une période de langueur assez prononcée, les exportations de fromage semblent vouloir se ranimer un peu, dit le Moniteur du Commerce.

M. D'rand, collaborateur de l'«Orange Sentinel» et grand confident de M. Laurier, écrit que la commission projetée pour le règlement de la question des écoles n'est qu'une blague.

L'autre jour, les journaux américains annonçaient ceci:

«Mme R. T. Wilson is the greatest match-maker of America.»

Ce qui veut dire que Mme Wilson a bien réussi à marier richement ses filles et ses garçons, dont la fortune collective forme le joli montant de \$175,000,000.

Or, un journal canadien des États-Unis a traduit de la manière suivante la phrase anglaise que nous avons citée:

«Mme R. T. Wilson est la plus grande faiseuse d'allumettes (???) de l'Amérique.»

Le général Coxe, qui, il y a quelques années, marcha sur Washington à la tête d'une armée de sans-travail, annonce qu'il appuiera le candidat Bryan à la présidence des États-Unis.

M. Edward M. Farrell, rédacteur de l'«Advance» à Liverpool, N. E., a été choisi comme candidat libéral du comté de Queen's pour remplir la vacance causée par la mort du député Hemeon.

Du Waterloo Advertiser:

«Le ministère Laurier est le plus fort et le meilleur que le Canada ait jamais eu.»

Le peuple ne s'attend pas à ce que M. Laurier et ses collègues fassent des miracles, mais il s'attend à ce que dans leurs mains, le gouvernement sera honnête, habile et économique.»

LA CONVENTION DES INSTITUTEURS ACADIENS

C'est avec plaisir que nous présentons à nos lecteurs aujourd'hui l'excellente conférence donnée par l'honorable Pascal Poirier à la convention des instituteurs acadiens qui a eu lieu à Rustico vers le commen-

cement de ce mois. Nous ne saurions trop recommander la lecture et l'étude de ce précieux document, non seulement aux instituteurs, mais aussi à tous ceux qui sont les amis de la langue française. La manière habile dont le savant conférencier traite son sujet, établit du même coup l'impérieuse nécessité qu'il y a pour nous d'apporter les plus grands soins possibles à l'étude de notre langue, si nous tenons à rester français, et anéantit les faux arguments de ceux qui prétendent voir dans l'inauguration de nos conventions un mouvement engendré par un esprit d'antipathie tendant à décourager l'étude de la langue anglaise. Comme le démontre jusqu'à l'évidence le sénateur Poirier, nos conventions ne doivent être et ne sont en réalité qu'un noble élan de légitime émulation destinée à produire un effet salutaire tant au corps enseignant français qu'à la classe enseignante anglaise. Les résultats déjà obtenus de part et d'autres, en rendant témoignage. Vivant au milieu d'une population mixte, nous nous devons de secours, cette émulation réciproque. En nous étudiant les uns les autres nous nous comprenons mieux. Mais, comme le remarque très judicieusement M. Poirier tout en nous familiarisant avec la langue anglaise qui revient pour nous une acquisition indispensable dans nos relations avec nos frères anglais, ne perdons jamais de vue que nous sommes français et que nous devons rester français coûte que coûte.

Le sénateur Poirier a acquis droit à notre plus vive reconnaissance pour la bienveillance qu'il a manifestée en consentant à quitter ses nombreuses occupations pour venir rencontrer les instituteurs acadiens en congrès et les éclaircir de ses sages conseils. Nous espérons que ce n'est pas la dernière fois que l'honorable sénateur nous honorerait de sa présence en de telles occasions.

Nous regrettons vivement que nous n'ayons pu obtenir le compte rendu complet du magnifique discours prononcé par le Rev. Père Boyd, qui avait pris pour sujet: L'éducation est amour.

Dans une autre colonne nous publions les extraits mis à notre disposition.

EXTRAITS DE L'ESSAI PRONONCÉ PAR LE REV. V. P. O'NEIL, BOYD A LA CONVENTION DES INSTITUTEURS ACADIENS, A RUSTICO.

«Je me permettrai de définir l'éducation chrétienne. Certains efforts méthodiques au moyen desquels l'intelligence humaine est le mieux développée et le cœur humain le mieux formé. C'est l'illumination de l'esprit rehaussé de l'illumination de la foi. C'est la formation du cœur par l'entremise des préceptes de la morale chrétienne.»

«L'histoire du Collège de Memramcook est une preuve évidente de l'assertion que l'éducation chrétienne est amour.»

«D'un peuple ignorant, sans faute à eux reprochable, les bons sujets de la Congrégation de Ste. Croix ont fait une population capable de lutter avantageusement avec leur confrères de la Puissance du Canada dans toutes les carrières honorables de la vie.»

«Donc aimons l'éducation chrétienne. Elle est la fille de la foi et le résultat de la prière. La prière nous la préservera.»

Objections: L'éducation chrétienne fait de nos jeunes gens des vauriens raffiné et polis.

Donc pas de collèges et nous regrettons leur existence. «Solution: Etant donnée une mauvaise disposition augmentée d'une volonté perverse résistante à toute influence de la grâce—les moyens d'éducation aide une personne mal disposée à faire plus de mal.»

«Mais autant vaudrait reprocher à Dieu la haute et distinguée position qu'il a créée pour Lucifer, l'archange déchu, avant sa chute et les dons magnifiques dont ce même Dieu et Seigneur l'avait embelli que de faire un reproche à l'éducation chrétienne parce que quelques uns tournent ses bienfaits à leur détriment et contribuent aussi plus efficacement à la ruine de leur concitoyens. Dieu respecte le don ineffable de la liberté humaine. Aucune cause secondaire à sa disposition ne pourra jamais enlever ce respect adorable et renverser ses effets. Dieu permet le mal, et Dieu seul sait en retirer du bien. Dieu est patient, parce qu'il est éternel nous rapporte le grand St. Augustin. Il y aura toujours des vauriens, de la canaille raffinée—mais l'éducation chrétienne n'en fera pas un.»

«La reconnaissance la plus profonde est donc le seul sentiment qui doit animer le cœur de tout brave acadien.»

«Ombres chéries et vénérées des Lafrance et de LeFebvre, je vous reads en ce jour l'hommage sincère de tout un peuple reconnaissant.»

LA LUTTE AUX ETATS-UNIS

Du Moniteur du Commerce:

La grande lutte économique du siècle entre les travailleurs du sol et des manufactures d'un côté et les capitalistes, banquiers et rentiers de l'autre, vient de commencer aux États-Unis. On aura beau dire qu'il ne s'agit que d'une question d'équilibre entre la valeur de l'argent et celle de l'or, le véritable mobile de la lutte est le désir latent des prolétaires de toutes les catégories d'arriver, par un moyen quelconque, à réparer la richesse plus également entre tous les citoyens américains.

L'ouest et le Sud producteurs agricoles, vont s'unir probablement contre le Nord et l'Est manufacturiers banquiers et courtiers. Au fond de toutes les combinaisons imaginées durant la lutte pour faire triompher une cause ou l'autre, il y a l'éternelle question de pain et de viande: la faim C'est la bataille suprême livrée par ceux qui en ont trop, des affamés contre les repus.

La monnaie d'or est accaparée par le Nord, la monnaie d'argent abonde dans l'ouest et le Sud et ces deux dernières grandes fractions de la grande république semblent déterminées à changer un état de choses qui depuis plusieurs années, à leurs dires, met le produit de leur travail à la merci des spéculateurs sur l'or de New-York et de Boston, aidés de ceux de Paris, de Londres et de Berlin.

Quoiqu'il en soit, la lutte présidentielle aux États-Unis, cette fois-ci, ne se fera pas sur le terrain des ambitions des partis; M. Chauncey Depew, un observateur très éclairé sur le mouvement actuel déclarait ces jours passés, qu'elle se fera sur la question des principes économiques. Elle n'en sera pas moins acharnée pour cela. Déjà ses effets se font sentir assez vivement: le capital inquiet, non sans motifs sérieux, sur le résultat final, se concentre graduellement sur lui-même; tous les porteurs de monnaie d'argent des États du Nord et de

l'Est, dans la crainte d'une dépréciation, se hâtent de s'en débarrasser; les valeurs à la bourse subissent l'effet de l'incertitude générale et sont à la baisse pour le moment. Cette baisse ne saurait durer longtemps, car la situation va s'éclaircir et la détermination du parti républicain de résister énergiquement aux prétentions du parti démocrate, jointe aux défections qui se manifestent dans les rangs de ce dernier parti, aura pour effet de rassurer graduellement le marché et couper les ailes à la spéculation.

Cleveland, Ohio, 20.—Les ouvriers des immenses ateliers de Brown, près de Cleveland (Ohio) sont en grève depuis quelque temps; il a fallu appeler la milice pour maintenir l'ordre. Dans la soirée une bataille rangée a eu lieu entre la milice et les grévistes au nombre de plusieurs. La lutte a été longue et acharnée. Les troupes occupées à écarter la foule, tandis que les ouvriers ne faisant point partie de l'union quittaient les ateliers, furent tout à coup assaillies à coups de pierres par des milliers de grévistes et de curieux. Les soldats ont repoussé cette attaque à la pointe de la baïonnette et un grand nombre de grévistes furent blessés. Mis en rage par cette charge à la baïonnette, les grévistes redoublèrent leurs attaques et il s'en suivit un combat acharné.

Halifax, 18.—La ville s'attend d'attirer la plus grande affluence d'étrangers qu'on ait encore vue. Tous les hôtels reçoivent des demandes pour des chambres qu'on retient d'avance. Les principales attractions du carnaval d'été qui s'ouvrira mardi, le 28 juillet, seront: les régates auxquelles prendront part les meilleurs rameurs du monde, les illuminations du havre et une grande revue des forces militaires et navales combinées. Il est probable que les navires de guerre anglais feront des manœuvres à l'entrée du port.

Québec, 20.—M. Laurier est arrivé à Québec hier soir, par le train de 10 heures du Pacifique, et se retire au Frontenac. Il assistera à un banquet donné à M. Fitzpatrick, ce soir, chez Gaspard, par les chefs libéraux du comté Québec. M. Laurier partira probablement demain pour Montréal.

L'endroit de la réunion des députés libéraux provinciaux qui aura lieu, mercredi, le 22, n'a pas encore été arrêté. Ce sera peut-être au Tara hall. L'assemblée sera absolument privée comme les cancus de partis pendant les sessions.

M. J. J. McGee, greffier du Conseil Privé, est au Château Frontenac. Il est venu à Québec pour faire prêter le serment d'office aux honorables MM. Blair et Kielling, comme membres du Conseil Privé en Canada. La cérémonie a eu lieu cette après-midi à 1 heure, devant le gouverneur général, à la citadelle.

Le général J. O. Hayes a fait envoyer à la princesse de Galles une douzaine de magnifiques ouaniches pêchées par lui à la grande décharge du lac St Jean. Les poissons sont enveloppés dans une composition anglaise qui assurera leur parfaite conservation.

Le «Tuscar», cap. Appleton, venant de Montréal et en route pour Londres, est arrivé hier et a jeté l'ancre en face de la ville. L'équipage refusait d'aller plus loin, parce que le vaisseau avait un faux-côté sur tribord. On a fait décharger les marchandises qui étaient sur le pont et le «Tuscar» se remettra en marche ce soir.

One of the most useful things YOU CAN HAVE IS A Blair's Security Fountain Pen. They being always ready at any time or place to write. They save the loss of time and labor required in reaching for ink. The writing is more uniform, the train of thought is not interrupted. They improve the hand, and save their cost in a short time in the outlay of steel pens and pencils, as they take the place of either and will last a lifetime. A THIRTY DAYS TRIAL WILL COST YOU NOTHING. PRICES: No. 1 Gold Pen, fine point, at \$1 75. No. 2 Gold Pen, fine or stub point, 2.00. No. 3 Gold Pen, fine or stub point, 2.50. No. 4 Gold Pen, fine or stub point, 3.00. Randomly Chased and Gold Mounted, 75 cents extra. Send all orders to BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 141 BROADWAY, NEW YORK.

THE WHITE BICYCLES. Speed, Strength and Sterling Worth. Characterize the "White." NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT OF A PERFECT MOUNT. THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN, LIGHTNESS AND DURABILITY. Four Styles—List \$75 and \$100. EXCLUSIVE TERRITORY PROTECTION ASSURED. OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING. ADDRESS: White Sewing Machine Co. CLEVELAND, OHIO. MANUFACTURED BY THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO.

For Sale By LEANOR MORRIS SUMMERSIDE, P. E. I.

REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, AND PURIFY THE BLOOD. A RELIABLE REMEDY FOR Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels. Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effective. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address THE RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce Street, New York City.

Few people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston twenty thousand dollar coin is worth as much as a hundred dollars? Did you know that some rare American six hundred dollar coins are worth as much as a thousand dollars? It is a fact that the rare 1827 quarter is worth the 1894 silver dollar is worth \$30.00, the 1833 quarter is worth \$20.00, the 1850 and 1850 are worth \$1.00 to \$2.00 each, some large old style copper coins are worth as high as \$4.00 each. Some issues of Continental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of fractional currency or "script." Besides these, many rarities in half cents, cents, three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars, and dollars are worth a big premium over face value. The Ripans Coin and Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it. While a great many people collect old coins, there is more demand for rare postage and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce. Collections of stamps often sell as high as \$100.00. Stamps from letters sent during the war, revenue a THOUSAND DOLLARS, stamps from patent medicine bottles, match wrappers, old documents, etc., are in great demand, some being worth \$50.00 apiece. Look over your old letters in the greatest and elsewhere; perhaps you may find some rare things. This book gives all particulars, with prices, SPOT CASH, no matter if you have but ten cents a day you should have this book. Ask us for particulars; do not ask questions; do not send us the coins or stamps but get the book. It tells all. Where you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and why they are rare. This book gives valuable information only; no fictitious dates or values. It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer in North America. SATISFACTION GUARANTEED. PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. result special notice in the Scientific American, or other best patent journal, and the public will be out to get the inventor. This valuable patent book, recently published, is the largest compilation of a scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains new patents, in colors, and photographs of "new machines, with plans, enabling builders to show the best designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.